

## ATHLÉTISME

# L'Excelsior veut faire une belle fête !

Le 18 mai prochain, l'Excelsior tentera de réaliser le triplé lors des Intercercles Toutes Catégories mixtes qu'il organisera à domicile.

COLINE BALTEAU

Les Intercercles Super-League sont attribuées une année sur deux à un club francophone, l'autre année à un club flamand. Après Leuven en 2024, l'Excelsior a logiquement postulé pour l'organisation et le club bruxellois s'est vu attribuer cette belle compétition. « On devait déjà les organiser il y a deux ans mais avec la rénovation de la piste et la Coupe de Belgique de football, on n'avait finalement pas su les avoir », explique Bruno Schroeven, le directeur sportif de l'Excelsior qui souligne la qualité de la piste. « C'est l'une des pistes les plus rapides du monde et certainement la plus rapide de Belgique. En tant que tenant du titre et avec des infrastructures de premier plan, il nous était logique d'avoir cette opportunité », confirme-t-il. « On



Objectif triplé. © Balteau

est très heureux de pouvoir recevoir à nouveau l'événement après l'avoir organisé en 2017 pour les hommes (NDLR : la compétition est désormais mixte). C'était une réussite totale point organisation et sportif pour nos couleurs avec la victoire à la maison en symbiose avec les supporters. »

Bruno Schroeven insiste sur plusieurs objectifs que le club s'est fixés pour ces Inter-

cercles. « On souhaite offrir une compétition d'un niveau national de bonne facture et permettre à nos athlètes d'évoluer dans les meilleures conditions possibles avec un large public pour soutenir une équipe bleue qui tentera le triplé. »

## DE L'IMPATIENCE

Depuis l'existence des Intercercles TC mixtes en 2023,

l'Excelsior est champion chaque année. À domicile, la Blue Army aura à coeur donc de gagner un nouveau titre. « Nos athlètes sont impatients de pouvoir concourir à domicile. Cela serait l'un des points forts de notre saison si on pouvait fêter la victoire dans nos installations. »

Les Intercercles ne sont pas si compliqués à organiser car l'horaire est bien banalisé. Avec huit clubs présents et un athlète par club et par discipline sur une piste avec plus de huit couloirs, une série suffira par course. « C'est un bel avantage. En termes d'ampleur, c'est moins compliqué qu'une compétition où on ne sait jamais combien d'athlètes seront présents. Ici, c'est défini à l'avance », souligne Bruno Schroeven. « Cela reprendra un ensemble d'épreuves très complet, du marteau au steeple en passant par les re-

lais. Le public sera conquis de voir les huit meilleurs clubs de Belgique lors d'une même compétition. »

Le club bruxellois espère arriver à faire venir un public important. Dans un stade avec 45000 places, cela paraîtra forcément vide. « Mais il faut comparer ce qui est comparable. Lors du meeting international de Liège, c'est entre 3000 et 5000 personnes. On ne pourra pas remplir le stade Roi Baudouin mais le but est qu'il soit bien garni et que l'on fasse en sorte de faire une compétition forte, vivante et soutenue. On aimerait vivre un événement de premier plan. »

Le rendez-vous est fixé au 18 mai prochain. De nombreux athlètes présents aux Jeux Olympiques seront de la partie. L'occasion de voir évoluer les meilleurs athlètes du pays au plus proche de vous. ■

## BOXE

# Nolan Dokier, champion IFMA de muy thaï, voit la vie en grand

Après avoir remporté son troisième championnat de Belgique IFMA, le boxeur du Stadium Nivelles a de la suite dans les idées. Portrait d'un jeune homme de 15 ans qui n'a pas froid aux yeux.

SÉBASTIEN HELLINCKX

Une graine de champion est en train de naître du côté du Stadium de Nivelles. Du haut de ses 15 ans, Nolan Dokier a remporté le championnat de Belgique IFMA en boxe thaï dans sa catégorie (-48 kg, 15-15 ans). Le jeune boxeur a fait l'unanimité sur le ring, remportant son quart et sa demie par deux K.O. techniques expéditifs avant de remporter la finale aux points. C'est loin d'être une première puisque Nolan avait également soule-

vé la ceinture en 2022 et en 2024 de ce même championnat (en -33 et -45kg). « C'est une grande réussite », nous assure-t-il, pas peu fier de sa performance. « Je m'entraîne entre cinq et six fois par semaine pour en arriver là. Ce nouveau titre me donne encore plus de volonté et de courage pour la suite. »

Et pour cause : à 15 ans il voit la vie et l'avenir en grand. Très grand même. « J'aimerais passer professionnel et devenir champion du monde. Cela demandera du travail, forcément, et un peu de chance. Car il sera nécessaire d'être repéré par de très grands promoteurs. »

## CAP SUR LE K1

Le Belge a également pris part aux championnats du



Un titre de plus à son palmarès. © DR

monde, finissant 5e en Thaïlande avec la Belgique. Un monde de la boxe thaï qu'il a découvert via son paternel. « Je pratiquais le basket et mon papa m'a alors emme-

né à un entraînement de boxe. J'ai directement accroché et adoré cela. »

En parallèle de la boxe thaï, Nolan Dokier tente de percer dans le kickboxing, une autre discipline tout aussi spectaculaire. « En muy thaï, plus de coups sont permis là où le K1 fait la part belle au pied poing. Je ne veux pas me contenter d'une discipline car j'aime les deux et, surtout, j'aimerais me tourner vers le K1 plus tard. Le muy thaï m'apportant un panel technique plus intéressant pour pouvoir grandir dans le K1, bien plus réputée. »

Alors que plusieurs galas seront à son programme en février et que des championnats d'Europe et du monde seront ajoutés tout au long

de l'année, en IFMA (boxe thaï), Nolan Dokier aspire également à se faire reconnaître auprès de la WAKO qui gère les compétitions de kickboxing. « Cela passe par des sélections et c'est clairement un objectif futur », glissait celui qui habite Fontaine-l'Évêque dans le Hainaut. « J'ai la chance de me trouver dans un excellent club à Nivelles, où ma préparation est excellente. »

Et pour atteindre tous ses objectifs, le jeune boxeur de 15 ans prête une attention toute particulière aux détails. « Mon hygiène de vie est importante. La nourriture -en évitant les snacks -, le sommeil et tout ce qui s'ensuit. Ce n'est pas un régime, mais plutôt un mode de vie sain. » ■